



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Mort-de-l-emploi-esclavage>

Lectures

Mort de l'emploi-esclavage

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1986 - N° 848 - août-septembre 1986 -

Date de mise en ligne : mercredi 24 juin 2009

Date de parution : août 1986

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Paul Vila a lu, traduit et commenté pour nous ici la rubrique des livres du périodique « The Economist » du 10 mai 1986 :

HORS ECHELLE HUMAINE

E. GINSBERG et G. VOJTA (Basic Books)

Ce livre sonne le glas des multinationales, qui ne gardent que les avantages d'échelle des moyens de production, des stocks, et l'avantage en stratégie commerciale, mais qui sont dépassées dès qu'intervient l'initiative ou l'innovation. Elles ne capturent que les innovateurs les plus arrivistes, s'appuient sur leurs rivalités internes et négocient avec les gouvernements ; elles en arrivent à jouer la carte des pays les plus compétitifs au détriment de l'économie-mère, et si les banques les soutiennent au nom de leur prospérité passée, c'est elles aussi qui accumulent des déficits. Cet amoncellement de structures hors d'échelle pose la question de la qualité de la vie au travail.

LE TRAVAIL AU FUTUR

James ROBERTSON (Gower/Temple Smith)

Il s'agit des mutations des modes de travail.

Certains types d'emploi sont balayés par l'innovation technologique et les améliorations de la qualité de la vie. L'auteur voit trois modèles d'emploi-salaire :

1. La routine de l'emploi salarié actuel (« libéral »).
2. La dégradation du système de plein-emploi, avec du travail pour une élite de gagnants, les autres étant laissés à la dérive.
3. Le changement radical du partage des emplois où le travail indépendant se confondra progressivement avec l'activité libre, et se pratiquera à domicile ; toute la population recevra un salaire minimum de l'Etat.

Pour J. Robertson, le modèle 3 est le plus probable, sans exclusion d'un reste des deux autres. Le travail à temps partiel devra se généraliser avec l'emploi temporaire, le travail à domicile sur console, et les travailleurs indépendants ; par suite, l'emploi direct peu honorable deviendra anti-économique à cause des difficultés de coordination. et des charges liées aux pensions et aux avantages « sociaux » de l'emploi de masse classique.

Pourquoi l'accès au modèle 3 est-il si lent à venir ? Principalement parce qu'il change les avantages institutionnels il y a une situation de polarisation systématique entre les employeurs et la masse des salariés, qui sont soutenus tour à tour au gouvernement par la majorité et l'opposition traditionnelles...

Quand la composition des groupes gagnants aura entraîné avec elle la fin des blocs politiques traditionnels, on pourra lancer le système de participation sociale (à l'échelle de l'ensemble des individus d'un pays pour le minimum vital, et à l'échelle des entreprises pour la répartition de revenus...).

» Quelle renaissance ?

Ces deux livres, points de vue d'un œil capitaliste et pragmatique sur les modèles de puissance du troisième tiers du 20e siècle nous rejoignent au premier degré. Que ce soit le critique du « The

Mort de l'emploi-esclavage

Economist » qui les commente aussi objectivement, voilà qui suggère qu'il est encore possible de gagner de vitesse les monstres du monopole du crédit. Et de donner aux modèles vraiment libérateurs suscités par ces deux bouquins l'outil de révolution sociale qui seul permettrait la sortie de crise. Au second degré, il faut réfléchir vite, sur les stratégies possibles pour cette révolution.

- Le plus tôt possible ; c'est la course à elle, le Sport-Aid pour l'Europe !
- A l'échelle appropriée : sachons suivre les transferts à venir entre les conseils de région et l'assemblée de Bruxelles d'une part, les centres de décision de crédit national et international d'autre part.